

NOS INSTITUTIONS DE CHARITE

(Suite)

VIII.

La semaine dernière, en terminant mon article sur l'hôpital Notre-Dame, je promettais à mes lecteurs de leur parler d'un établissement religieux de Montréal dont la réputation n'est pas précisément enviable.

Je me refuse à croire à toutes les histoires qui circulent, et je ne veux donner sur cette maison que des renseignements certains et précis. Malheureusement, la crainte chez les uns, le mauvais vouloir chez les autres compliquent singulièrement mes recherches.

Ne voulant pas m'exposer à verser involontairement dans l'erreur ou seulement dans l'exagération, je dois ajourner la publication de l'étude promise; mais en dépit des résistances je connaîtrai la vérité sur cet établissement hermétique, et je la dirai tout entière.

* *

Plusieurs personnes ont paru s'intéresser aux chiffres que j'ai relevés dans le treizième rapport annuel de l'hôpital Notre-Dame.

J'ai dit que les listes de souscriptions volontaires portaient 1,146 noms, dont 624 appartiennent à des canadiens-français et 522 à des anglais.

Il paraît que cette indication ne suffit pas à tous, car on me demande de préciser, après le nombre des souscripteurs, le nombre des dollars recueillis de part et d'autre.

Pour satisfaire la curiosité de ceux qui m'ont posé cette question, je me suis livré à un pointage minutieux, dont voici le résultat: Dix listes de souscriptions ont été mises en circulation par MM. E. A. Généreux, C. P. Hébert, B. Tanscy, O. Bourdon, A. S. Hamelin, Letendre & Arsenault, Desmarteau & Cadieux, les employés de James Shearer, les employés de H. Morgan & Co., et les employés du Canadian Pacific Railway Co. Il y a eu, de plus, 539 souscriptions spontanées: 298 canadiens-français et 241 anglais, et 14 troncs établis dans des maisons honorables ont reçu des aumônes anonymes. Deux de ces troncs sont dans des maisons anglaises.

La somme totale recueillie se monte à \$6,320.66. Les 624 canadiens-français ont contribué pour \$2,917.46 et les 522 anglais, pour \$3,403.20. La proportion par tête est donc de \$4.67½ pour les premiers et de \$6.52 pour les seconds. La participation de nos concitoyens anglais à cette œuvre charitable est d'autant plus méritoire que, dans le cours de la dernière année, 73 anglais seulement ont été soignés à l'hôpital Notre-Dame contre 1467 canadiens-français.

Je ne conclus pas de ces chiffres que les uns sont plus charitables que les autres, mais je ne puis m'empêcher de conclure à plus de tolérance du côté anglais.

Nous nous plaignons souvent, et avec raison, que dans les affaires municipales les anglais sacrifient délibérément nos intérêts aux leurs. C'est vrai, et sur ce terrain nous avons le droit et le devoir de résister de toutes nos forces. Mais il faut convenir que dans les œuvres de pure charité ils ne font aucune distinction de race.

Pouvons-nous en dire autant?

Pouvons-nous montrer des listes de souscriptions pour une institution philanthropique anglaise où nous figurons pour les cinq-sixièmes comme nombre de souscripteurs et où nos offrandes sont d'un tiers plus élevées?

Non.

Lorsque nous nous occupons des fondations charitables anglaises, ce n'est que pour faire montre d'intolérance et de mesquinerie.

Qu'on me permette de répéter ici ce que notre collaborateur *Libéral* disait à cette place dans notre numéro du 16 décembre dernier:

L'Hôpital Victoria a provoqué au Conseil de Ville une discussion aigre-douce entre catholiques et protestants.

Cette discussion est très regrettable, et nous avons le regret d'avoir à déclarer que nos co-religionnaires catholiques n'ont pas eu le beau rôle.

La difficulté présente, qui était mijotée depuis quelque temps par certaine feuille pharmaceutique distribuée toute annotée dans tous les bureaux de journaux, a éclaté lorsque le colonel Stevenson a proposé au Conseil-de-Ville de profiter de la cérémonie d'ouverture de l'Hôpital pour remercier Sir Mount-Stephen et Sir Donald Smith du don qu'ils ont fait à la population montréalaise de cette magnifique institution qui leur coûte un million de dollars.

Quelques échevins se sont opposés à ces remerciements, sous le prétexte que le personnel des directeurs et du service de l'Hôpital est protestant et ne contient pas de catholiques.

Cela peut être regrettable, mais on avouera que cela ne nous regarde pas.

Les protestants n'ont pas, que nous sachions, sollicité des catholiques aucune aide, aucun secours. Ce sont deux millionnaires qui ont fait tous les frais, qui ont acheté le terrain sur lequel est bâtie cette institution.

La seule part à laquelle le public en général a été mis à contribution est la réserve faite pour la promenade des malades d'une infime portion du Parc de la Montagne, moyennant un loyer nominal.

Voilà tout ce que nous avons, nous, catholiques, concédé à cet intéressant établissement, notre part proportionnelle de la jouissance temporaire d'une